

1622
Le Numéro
Piastres
21/2

LE BOSPHORE

Numéro 50
JEUDI
18
Décembre 1919

ABONNEMENTS

Un an

Constantinople	Ltq. 7
Province	8
Etranger	Fr. 80
Six mois	Ltq. 4
Province	4 50
Etranger	Fr. 40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-Louis COURIER.

LE CALVAIRE DE L'AUTRICHE

Le monde entier a été bouleversé par la guerre. Partout, chez les vainqueurs comme chez les vaincus, on endure des privations plus ou moins cruelles. Mais c'est en Autriche, semble-t-il, que la situation est des plus inquiétantes. La famine même y aurait fait sa hideuse apparition. On a été jusqu'à dire que les habitants y mangent de la chair humaine. Est-ce possible? Pour ma part, je ne puis croire à cette information macabre. La pensée que l'anthropophagie se serait installée au sein de l'Europe n'est intolérable. Je ne puis admettre que l'humanité soit encore acculée à de pareilles misères, si ce n'est dans quelques peuplades sauvages qui se font de plus en plus rares. Ce serait pour notre époque une déchéance vraiment trop humiliante.

Certes, les Viennois ne mangent pas tous comme en ces beaux jours d'autrefois où l'on voyait la vie en rose dans le flonflou des valses lentes qui jetaient des langueurs amoureuses au cœur des femmes. Par la faute de leur empereur moyenâgeux et de leurs ministres brouillons, ces adorateurs zélés de Strauss ont roulé au bas de la pente. Sont-ils dans un gouffre d'où rien ne pourraient les tirer? Le chancelier Renner est allé plaider la cause de la petite République auprès du Conseil Suprême. Vous avez bien lu: le puissant et orgueilleux empire des Habsbourg est tombé au rang d'un minuscule Etat démocratique. Et ce rejeton est un monstre qui a une tête sans corps. Vienne est toujours capitale, mais elle ne commande plus une étendue de territoire qui soit assez féconde pour l'entretenir. Qui lui donnera le blé, le charbon et le fer? La vie lui échappe pour aller vers Prague qui s'appuie sur des contrées fertiles, sur une industrie florissante et sur des richesses minérales inépuisables. Il faut que la Bohême vienne au secours de l'Autriche, sous une forme quelconque, sinon c'est pour celle-ci la consommation lente et peut-être la mort foudroyante. Voilà ce que le chancelier Renner est allé dire aux Alliés qui règlent le sort de l'Europe. Nous avons en France le respect du malheur. Le Gaulois est devenu compatissant. Ce n'est plus de nos lèvres que sortira jamais le *Vae Victis* de Brennus. Nous avons goûté les amer-tumes de la défaite, et l'ivresse de la victoire ne nous rend pas impitoyables. Aussi écouterait-on à Paris avec une très vive attention et une grande sollicitude les plaintes et les supplications autrichiennes. Et s'il dépend du gouvernement français qu'à Vienne on n'ait plus faim, soyez persuadés que M. Renner aura dans ses poches, en retournant chez lui, de quoi réconforter ses malheureux compatriotes. Je suis de ceux qui pensent que l'effondrement total de l'Autriche est une catastrophe qui compromet gravement l'équilibre européen. Des esprits forts dédaignent la vieille formule qui servit de phare à la politique de Richelieu. Et pourtant c'est toujours là qu'il faut en venir. Le ministre de Louis XIII a toujours raison. Le but à poursuivre c'est l'abaissement de toute hégémonie qui tendrait à peser sur notre continent. S'il eût vécu, il n'eût pas agi qu'autrement que M. Delcassé. Il eût cherché à isoler la maison de Prusse. Mais au traité de

paix il eût peut-être méagié, cette fois, la maison d'Autriche. Pour tout dire, l'Allemagne, telle qu'elle reste délimitée, est toujours une menace pour le repos du monde. Elle est trop forte à côté de cette poussière d'Etats qui l'entourent. Elle domine trop de têtes faibles. Et si l'Autriche est laissée sans défense, si elle risque de mourir de faim et de froid à côté de ce colosse qui lui offrira nourriture et chaleur d'un geste affectueux, elle succombera à la tentation, elle se fondera dans les bras du séducteur. Et la Germanie sera plus redoutable que jamais.

Soyons généreux et nous serons habiles. Soulageons l'infortune autrichienne. Puis, quand nous aurons donné à Vienne le précieux réconfort qu'elle implore, ajoutons un autre bienfait: assurons son avenir. Forts de notre prestige, disons aux Tchécoslovaques, aux Yougo-Slaves, aux Hongrois et aux Roumains: rapprochez-vous de l'Autriche, formez avec elle un bloc danubien, constituez une sorte de Confédération qui, tout en laissant à chacun de vous une indépendance politique complète dans l'intérieur de vos frontières respectives, vous permettrait d'unir vos ressources et vos moyens pour la défense de votre liberté. Le pangermanisme se verrait à jamais barrer la route de l'Orient et vous resteriez véritablement les maîtres d'un domaine qui vous appartient de droit. Oui, l'Autriche est assez punie, elle a été assez crucifiée. Mettons fin à son calvaire. Elle pourra encore jouer un rôle bienfaisant si tous ses voisins lui prétendent, sous l'égide de l'Angleterre et de la France, l'aide de leurs bras et le secours de leurs armes.

Michel PAILLARÈS.

LES MATINALES

Vague d'amour

On a déjà beaucoup écrit au sujet des ruines que la guerre a entraînées. Il est probable que l'on écrira bien davantage encore quand la paix sera venue, telle que chacun la souhaitait quand elle paraissait si lointaine, cette paix qui était si belle... en temps de guerre.

Poètes et historiens, danseurs et financiers se lamentent sur les malheurs variés que l'humanité a subis, qu'elle subit encore du fait de ce bouleversement international où des millions d'hommes, par surcroit, sont morts pour la patrie. Et ils n'ont pas tort: le désastre est sans précédent.

Il ne faudrait pourtant pas négliger — puisqu'au moins à quelque chose malheur est bon — de tenir compte dans ce bilan du chapitre Bénéfices. La guerre a sans doute coûté cher mais il n'est nullement paradoxal d'avouer qu'elle a bien rapporté quelque chose. Je n'aurai pas jusqu'à prétendre qu'il aurait fallu l'inventer si elle n'avait pas existé. Mais il convient de ne pas en voir, seulement le côté sanglant. Indépendamment de tout ce que la science lui doit, de tout ce que le caractère, l'esprit, le corps y ont puissé de ressources et d'énergie, de courage et de volonté, d'ardeur et d'héroïsme, les hommes ont eu par cette guerre la révélation de leur personnalité. Les moralistes trouveront dans ce fait le sujet de passionnantes leçons. Ce n'est pas mon genre. J'aime mieux me réjouir de constater, au sortir des batailles, le goût pour le mariage manifesté par les deux sexes avec une violence qui fait bien augurer de la repopulation universelle. C'est prodigieux, et c'est touchant. De la Seine à la Tamise, de la Tamise au Bosphore un vent d'épousailles souffle en tempête. Qui n'a pas sa moitié?

Je ne sais pas ce que le petit dieu Eros faisait du temps que le canon tonnait. Mais aujour-

d'hui il semble qu'il veuille rattraper le temps perdu et mettre les bouchées doubles. Eros ne brode plus, il pique à la machine conjugale, car il ne faut pas douter que l'amour ne soit pour quelque chose dans les unions qui se multiplient, d'un bout de l'univers à l'autre, déifiant la cherté de la vie, des trousseaux, des logers, du combustible et de la fleur d'oranger. La hausse des prix n'a pourtant pas affecté les fléches de Cupidon. Qu'importe si parfois la main gauche précède la main droite dans les liens passionnés! Ce n'en est pas moins une vague d'amour qui vient nous consoler de la vague de sang. Nous ne pouvons souhaiter consolation plus douce ni plus morale en même temps.

VIDI

SERVICE SPECIAL du « BOSPHORE »

Le général Franchet d'Esperey

Athènes, 16 décembre.

Le général d'Esperey partira dans la soirée pour Constantinople. Hier il a assisté à un concert militaire avec M. Venizelos. Il a été acclamé par une foule immense.

Une délégation de la communauté arménienne a été reçue par le général à qui M. Nicotian a exprimé les vœux de la colonie et le souhait que les puissances libérales n'oublient pas la nation arménienne lors du règlement de la question turque.

L'élection présidentielle aux Etats-Unis

Paris, 16 décembre.

Tous les partis s'agitent aux Etats-Unis en prévision de l'élection présidentielle qui doit avoir lieu en février. Une grande activité se remarque dans tout le pays. Les républicains ont décidé de poser la candidature du général White. Les démocrates paraissent vouloir soutenir la réélection de M. Wilson.

Italie et Grèce

Athènes, 16 Décembre.

Les délégués d'un groupe italien sont arrivés hier à Athènes en vue de signer la convention établie entre M.M. Venizelos et Tittom pour la construction du chemin de fer Calambaka-Yanina-Valona.

La santé de M. Clemenceau

Paris, 16 T.H.R. — M. Clemenceau a été examiné lundi matin à son domicile par les médecins: professeur Tuffier et le Dr Laubry, qui l'ont trouvé en bonne santé. Ils ont conseillé au président du conseil, en raison de la fatigue qu'il pourrait éprouver en montant l'escalier du ministère de la guerre, de rester à son domicile particulier. M. Clemenceau, se conformant aux avis des docteurs, est demeuré chez lui lundi matin où il travailla avec ses collaborateurs.

Paris, 16. T.H.R. — L'examen radiographique de M. Clemenceau releva la fracture de la huitième côte gauche avec très peu de déplacement.

La santé du président Wilson

New-York 16 T. H. R. — L'état de santé du président Wilson s'est sensiblement amélioré. On confirme qu'il a pu se lever et marcher dans sa chambre à l'aide d'une canne. On exprime l'espérance, à la Maison Blanche, de voir bientôt le président reprendre sa vie politique active.

LA POLITIQUE

La question arabe

La paix turque va préciser le statut politique des pays de langue arabe, et notamment celui des territoires où a lieu actuellement la relève des troupes britanniques par les troupes françaises.

six lignes censurées

On se rappelle l'éloge retentissant que décernait tout récemment Lloyd George à la nation arabe. Jamais éloge ne fut plus mérité. Dès la déclaration de guerre de la Turquie aux alliés, les Arabes ont tout de suite affirmé leurs sympathies à la cause entente qui était celle de la Justice et de la Liberté. Opprimé au même titre que les autres nationalités de Turquie, le peuple arabe tenait à ne pas se solidariser avec ceux qui voulaient restaurer dans le monde le règne de la force. On s'est tout de suite rendu compte de cette

L'Informé.

LA QUESTION DE LA PAIX

DÉCLARATIONS DU GRAND-VÉZIR AU « BOSPHORE »

La Sublime Porte n'est pas encore invitée
Mais le Sadrazam affirme son optimisme

LA CRISE DU PAIN ET LA QUESTION DES LOYERS

La conférence de Londres, où M.M. Lloyd George et Clemenceau viennent d'aborder la question d'Orient, donne un regain d'actualité à la paix turque.

J'ai donc cru d'un vif intérêt de solliciter une entrevue de S. A. le grand-vézir.

— Pas encore.

— Comptez-vous la recevoir prochainement?

— Nous l'espérons, car la paix avec l'Allemagne, l'Autriche et la Bulgarie ayant été signée, c'est à nous maintenant de la tour. Nous l'attendons avec impatience d'autant plus que nous avons un grand besoin de paix et de tranquillité pour réparer les pertes que nous avons subies et pour nous refaire une vie nouvelle. Je dois dire que nous nous préparons déjà à cette vie nouvelle: nous sommes en train d'arrêter les principes sur lesquels seront assis les droits des minorités.

J'ai prié Son Altesse de me fournir quelques précisions. Mais il a jugé inopportun de s'expliquer à ce sujet.

J'ai demandé ensuite comment étaient les rapports entre la Sublime Porte et les Alliés. Y aurait-il divergence de vues sur une question quelconque?

— Non, un accord parfait règne entre nous, et nos rapports sont empreints de cordialité.

Abandonnant le terrain politique, j'ai fait une incursion sur celui de l'économie, me rappelant que le grand-vézir présidait le conseil supérieur économique.

Ma première question devait toucher naturellement la crise du pain qui nous a fait revivre en miniature les sombres journées de guerre où la population, secouée par le cauchemar terrifiant de la famine prenait les fours d'assaut.

— Cette panique n'avait aucune raison d'être, me déclare grand-vézir. On a fait courir le bruit que le pont de Guebzé s'était effondré et que des wagons de céréales venant d'Anatolie étaient exposés à rester en route. Il n'en était rien. Il s'agissait de l'écoulement, par suite des dernières fortes pluies, d'une portion de la chaussée située entre Touzla et Pendik qu'on pourra réparer dans quelques jours. D'ailleurs la capitale possède une provision de pain d'un mois dix jours. Il y a, en outre, 25 wagons de céréales à Haidar-Pacha. Dès lundi, nous nous sommes préoccupés de mettre en commun

nication les chemins de fer d'Anatolie et Constantinople, et nous avons transporté par remorqueurs et par mâhones, le bâle qui était resté en souffrance à Dardanel. La crise n'est que la conséquence d'un jeu de spéculateurs, rien de plus. Et le gouvernement est fermement décidé à empêcher le retour. Le ravitaillement de la capitale sera pleinement assuré, vous pouvez en donner la certitude aux lecteurs du Bosphore.

J'ai voulu enfin savoir où en est la question des loyers, surtout des boutiques, des magasins et des bureaux, dont les propriétaires, faute d'une loi, abusent vraiment de ce qu'on appelle pompeusement « la liberté du commerce. »

— La loi sur les loyers des maisons est à l'étude au conseil d'Etat qui lui fera subir peut-être quelques modifications. En ce qui concerne les loyers des boutiques et des magasins, le ministre des finances s'en occupe particulièrement et prépare une loi spéciale.

Mais le grand-vézir doit présider tout à l'heure un conseil des ministres. Je ne veux donc pas abuser de ses instants, d'autant plus qu'il est accablé de besogne. T. Z.

ECHOS ET NOUVELLES

A la Sublime Porte

Essad pacha, président du « Milli-Congress », a rendu visite hier au grand-vézir auquel il a fourni des renseignements au sujet de l'attitude que gardera le « Milli Congress » dans les élections, qui auront lieu aujourd'hui, à la faculté de droit, des onze députés de la ville de Constantinople.

Conseil des ministres

Les ministres se sont réunis en conseil sous la présidence du grand-vézir et ont pris connaissance des télégrammes adressés de Balkasser par Hurchid Pacha.

Au ministère des affaires étrangères

M. Wandel, ministre de Danemark, s'est rendu hier au ministère des affaires étrangères et s'est entretenu, en l'absence du ministre, avec Ismaïl Djenan bey, sous-secrétaire de ce département.

Une cérémonie religieuse à Bayazid

Le ministère de la guerre organise pour aujourd'hui une cérémonie religieuse à la mosquée de Bayazid en l'honneur des officiers et soldats tombés durant la guerre. Après la cérémonie, à laquelle sont conviés les officiers et les parents des victimes, des bonbons seront offerts à l'assistance.

Le prince Sabaheddine

Le prince Sabaheddine qui gardait ses appartements depuis quelques jours, à la suite d'une indisposition, a rendu visite hier à quelques amis politiques à Stamboul et Galata.

A la Préfecture de la Ville

Par un télégramme adressé au grand-vézir, la préfecture de la ville demande qu'une décision immédiate soit prise au sujet de l'augmentation des taxes municipales, ces taxes devait servir à combler le déficit que présentera le budget de la préfecture à la suite de la nouvelle loi sur les augmentations.

Le nouveau Vali de Bitlis

Le conseil des ministres vient de soumettre à la sanction impériale la nomination de Husni pacha, général en retraite, au poste de gouverneur général de Bitlis.

La crise du pain

La Commission du Ravitaillement, se refusant catégoriquement à faire droit aux demandes des boulangers quant à l'augmentation du prix du pain, ceux-ci se sont adressés aux Hauts Commissaires alliés ainsi qu'au général Fuller pour les prier d'intervenir auprès de la Commission.

Une solution de la question s'impose, affirmant les boulangers, dans l'intérêt même du public. Ils oublient d'ajouter qu'ils essayent plutôt de l'imposer, et dans leur propre intérêt.

Le vilayet de Constantinople

Nous avons eu, à plusieurs reprises, l'occasion de parler de la suppression du vilayet de Constantinople et de la fusion de ses services avec ceux de la préfecture. Les sections financière et civile du conseil d'Etat s'étaient prononcées dans un sens favorable, le projet de loi y refait a été transmis à l'assemblée générale. Une décision sera prise avant le mois de mars.

Le téméttu et les notaires

Les notaires soutenaient, que comme fonctionnaires officiels, ils n'étaient pas soumis à la taxe du téméttu.

La section compétente du ministère des finances s'étant occupée de la question, a émis l'avis que les notaires ne sauraient être assimilés aux fonctionnaires ordinaires qui payent l'impôt de guerre, tandis que les notaires ne le payent pas. En conséquence, la taxe du téméttu doit être exigée de ces derniers.

Chez le Dr. Capitaine Pellegrini

Dîner très élégant lundi soir suivi d'une brillante réception chez le Dr Pellegrini médecin chef de l'armée italienne, à Constantinople, qui a fait les honneurs de son « home » avec la courtoisie et l'empressement qu'on lui connaît.

Dans l'assistance :

Colonel Caprini, commandant de la gendarmerie, Colonel Roletto, Co. Stanzini, Ct. Bariello, Ct. Spek, le prince Osman Fouad, Damad Hakkı Ismail bey, Colonel Petroff, le consul et Mme Nuvolari, Princesse Chérifskiar, Selim bey, Mme Izet pacha, Mme Lutfi bey, Mme Gallerini, Mme Lola Tesi, Mme Courban, Mme Maury, etc.

La réception animée, agrémentée d'excellente musique s'est prolongée fort tard dans la nuit.

La commission de la paix

La commission de la paix vient de créer une sous-commission qui s'occupera spécialement de toutes les questions ayant trait aux affaires navales. Cette sous-commission est placée sous la présidence de Salih bey, chef de l'état-major de la marine.

La peste réapparaît

Cassim, garçon au Camondo han, à Galata, étant tombé malade, fut envoyé en observation à l'hôpital de Chichli. L'examen médical a constaté qu'il s'agit d'un nouveau cas de peste.

Arrestation de Tcherkess Békir bey

Tcherkess Békir bey, contre qui un mandat d'arrêt a été lancé par la cour martiale, a été arrêté et incarcéré hier à la prison militaire de Békir agha. Tcherkess Békir est accusé d'avoir organisé un complot contre certaines personnes.

L'Information d'Orient

Voici le sommaire du No qui vient de paraître le 15 décembre.

1. Le sens économique des Elections Françaises ; Ch. Lafond. 2. Les intérêts de la France dans les Sociétés fonctionnant en Turquie (suite et fin). 3. L'exiguité des entrepôts douaniers et du port de Constantinople ; D. M. 4. La République Ottomane — Rapport Général sur la gestion des Dimes, Agham et Revenus Divers. — (1917-1918). 5. La Banque de Salonique. 6. Augmentation du traitement des fonctionnaires. 7. Revue commerciale. 8. Causerie financière. 9. Echos. 10. Bibliographie

Naissance

En annonçant avant-hier l'heureuse naissance de Mlle Mossé, fille de M. et Mme Armand Mossé, un accident typographique a fait tomber le nom de Georgette qui est celui de la nouvelle-née. Nous nous empressons de rectifier pour cela lui porte bonheur.

Comité de danse de jeunes gens

Ouverture de la salle de danse. Cours mixtes Mardi, Jeudi, Samedi, de 5-8 h. Ce dimanche 27 crt. grande matinée de 4-9 h. N.B. — Le susdit Comité loue sa salle de 8-9 h.

En quelques lignes...

Le Djagadarmard apprend en dernière heure qu'une nouvelle rencontre s'est produite entre les forces arméniennes et tartares.

Berlin, 16. T. H. R. — L'Assemblée Nationale allemande vient d'adopter en troisième lecture le traité germano-polonais.

Madrid, 15. T. H. R. — Le congrès extraordinaire socialiste vient de rejeter par 323.955 voix contre 169.125, la proposition tendant à la réunion de l'Union générale des Travailleurs avec la Confédération générale du Travail du Syndicalisme socialiste.

Varsovie, 15. T. H. R. — On annonce que l'évacuation de la Lithuanie par les Allemands prend un caractère chaotique.

Les Allemands pillent et assassinent en cours de route. Celui qui essaye de résister est fusillé. La population se réfugie dans les forêts.

Paris, 16. T. H. R. — On télégraphie de Varsovie que M. Paderewski a échoué dans la tâche de former un Cabinet, par suite de l'opposition des groupes populaires formés par les paysans.

Bruxelles, 16. T. H. R. — Le prince Alexandre, régent du royaume des serbo-croato-slovènes, accompagné du colonel Damjanovitch, maréchal de la cour, est parti pour Cannes, dimanche soir.

Le conseil des ministres a discuté et approuvé le projet de loi portant majoration du tarif télégraphique.

Le trafic a repris sur la voix ferrée Eski-Chehr-Angora. Cette mesure influence heureusement la situation économique.

Zia pacha, ambassadeur de Turquie à Washington, eu une entrevue avec le ministre des affaires étrangères.

Les ministres de l'intérieur, des travaux publics et des finances ont conféré avec le grand-vézir.

Buenos-Ayres, 16. T. H. R. — Le président Irigoyen demande dans un message au congrès, l'ouverture d'un crédit de 5 millions de piastres destiné à l'achat de denrées alimentaires pour l'Autriche.

censure

AUTOUR DES ELECTIONS

Le grand jour

C'est aujourd'hui qu'aura lieu — enfin — l'élection des députés de Constantinople. Une réunion préparatoire a été tenue hier par une soixantaine d'électeurs du second degré dans la salle des conférences de l'Université.

Selon les renseignements de nos frères turcs, l'unanimité se sera faite à peu près sur les noms suivants :

Ahmed Emin bey, directeur du *Vakut*, Veliid bey, directeur du *Tasvir*, Selaheddine bey, directeur de l'enseignement supérieur, Hamid bey, membre du conseil d'administration de la Banque Impériale Ottomane, Récit Ahmed bey, directeur de l'*Istiklal*, Dr Adouan bey, ex-directeur-général de l'administration sanitaire, Me Djaleddine Arif bey, président de la barreau, Raana bey, chef du bureau du personnel des P. T. T., le prince Sabaheddine, Louafi Fikri bey, rédacteur en chef du *Sabah*, Férid bey, ex-député de Kutahia, Fouad Sélim bey, ex-ministre à Berne, Férid pacha, ex-ministre de la guerre, Nessim Ventura Efendi, professeur à l'Université, Sami Rifaat bey, ex-gouverneur de Konia, Réchid bey, ex-ministre de l'intérieur, Yaqid Zadé Ismail Hakki bey, négociant.

Ismail Sidki bey, ex-ministre de la justice a posé, hier, en dernière heure, sa candidature à la députation de Constantinople.

Nouvelles de Grèce

Le nouveau tarif douanier

La commission chargée de préparer le nouveau tarif douanier a été priée de bâter ses travaux.

Cette commission s'inspirera pour la rédaction du nouveau tarif, du mémoire de M. G. Cofnas, directeur du ministère des finances. Ce mémoire qui a été approuvé par le président du conseil, prévoit pour le nouveau régime douanier des tarifs maxima et des tarifs minima dont bénéficieront seules les puissances ayant conclu avec la Grèce des conventions commerciales spéciales.

Le nouveau tarif prévoit également des augmentations de droits de douane sur les articles de luxe.

Les passeports pour l'étranger

Une circulaire du ministère de l'intérieur adressée aux préfets les informe que les Grecs désirant se rendre en Russie devront être munis dorénavant d'un passeport régulier visé par les autorités de police et par les services du contrôle.

Quant aux sujets allemands et autrichiens, ils pourront quitter le territoire hellénique à la condition d'être munis d'un passeport hollandais délivré par la légation des Pays-Bas. Les sujets turcs et bulgares devront faire une demande spéciale au ministère de l'intérieur qui décidera. Ces demandes devront être visées par le contrôle hellénique.

Suffragettes athénienes

L'ambition du féminisme, qui va jusqu'à revendiquer des droits politiques pour les Grecs désirant se rendre en Russie devront être munis dorénavant d'un passeport régulier visé par les autorités de police et par les services du contrôle.

C'est ainsi que les membres de cette association, après avoir lancé un pamphlet manifeste à leurs compatriotes en Grèce, ont été arrêtés et emprisonnés.

Cependant, cette propagande ne se dessine pas d'une façon très encourageante : les femmes helléniques ne montrent pas un grand empressement à adhérer au mouvement.

Divers

Le contre-amiral Miaouli, nommé ministre de la marine, a prêté le serment d'usage.

Dans sa dernière séance, la Société d'Archéologie a décidé la création à Constantinople d'une École d'archéologie sur le modèle des écoles similaires fonctionnant à Athènes par une association d'intellectuelles, décidées à aller bravement de l'avant.

C'est ainsi que les membres de cette association, après avoir lancé un pamphlet manifeste à leurs compatriotes en Grèce, ont été arrêtés et emprisonnés.

Cependant, cette propagande ne se dessine pas d'une façon très encourageante : les femmes helléniques ne montrent pas un grand empressement à adhérer au mouvement.

La France en Syrie

La relève des troupes britanniques

Le Caire, 16. T. H. R. — Conformément aux dispositions arrêtées par les gouvernements intéressés, le général Gouraud prend le commandement de la Grecie ainsi que de la zone connue sous le nom de « territoires ennemis occupés de l'Ouest » comprenant Beyrouth, Tripoli et Alexandrie. Toutes les troupes britanniques de Syrie ont été retirées, ce qui met fin à l'administration militaire britannique en Syrie. La relève a été opérée sans le moindre incident.

Nos correspondants sont priés d'écrire sur un seul côté de la feuille.

Le général Gouraud à Adana

Le général Gouraud a fait à Adana une entrée triomphale le 11 décembre.

Les Arméniens avaient envoyé à Mersin une délégation spéciale, à l'effet de souhaiter la bienvenue au général français.

Le bâtiment de l'Union nationale arménienne était orné de drapeaux arméniens, français, anglais, américains et helléniques. Une foule compacte évaluée à plusieurs milliers de personnes se pressait autour du local.

Le train spécial amenant le général Gouraud et sa suite arriva à 3 h. 12 en gare d'Adana. A sa descente le représentant de la France fut reçu par les autorités civiles et militaires ainsi que par les notabilités de la ville. La foule applaudissait et poussait des vivats ininterrompus. Le général Gouraud, qui suivait la foule de la façon la plus aimable prit place dans une magnifique auto, et escorté d'un détachement de cavalerie, fut son entrée dans la ville.

L'auto s'arrêta quelques instants devant le club grec où s'élevait un arc de triomphe pavé aux couleurs françaises et helléniques. Il y fut l'objet de chaleureuses acclamations.

Quelques instants après, l'auto arriva devant l'Union nationale. Plusieurs bâliers furent aussitôt immolés en l'honneur du général, cependant que des jeunes filles, du haut d'un arc de triomphe faisaient pleuvoir sur le glorieux soldat des roses rouges et blanches aux acclamations de la foule.

1 COURONNE: 4 CENTIMES

L'AUTRICHE MARCHE-T-ELLE VERS LA BANQUEROUTE?

Savez-vous combien vaut en ce moment, en Suisse, la couronne autrichienne, qui représentait autrefois 1 fr. 05? Elle est descendue à 4 centimes. Les billets autrichiens n'ont plus beaucoup de marge devant eux avant de tomber à zéro.

Aujourd'hui, l'Autriche, en plus encore l'Autriche, en sont arrivées au point qu'on prononce pour elles les mots de faillite et de banqueroute. Est-ce possible? Allons-nous voir cela?

Les précédents

Sans parler de la Russie, qui a cessé ses paiements par un décret politique de ses gouvernements bolcheviks, l'exemple le plus récent d'une faillite d'Etat est celui de la République mexicaine. La pâ

DERNIÈRES NOUVELLES

Moustafa Kemal pacha élu député

Une dépêche chiffrée reçue au ministère de l'Intérieur informe que Moustafa Kemal pacha, a été élu député d'Erzéroum.

Djaleeddine Arif bey, président de barreau de Constantinople, candidat à la députation de la capitale, a été également élu député d'Erzéroum.

Véhib pacha

Nous apprenons de bonne source que Véhib pacha, commandant en chef le 3^e corps d'armée, détenu à la prison de Békir Agha, sera mis en liberté sous caution et que son procès sera porté par devant la cour martiale.

L'ouverture des urnes

Le ministère de l'Intérieur, qui avait recommandé aux autorités provinciales de faire activer les élections, a été avisé que toutes les mesures ont été prises afin que l'ouverture des urnes se fît au plus tard dans une quinzaine de jours.

Le service topographique

Le ministère de la guerre, ayant décidé de faire dresser des cartes de toutes les provinces orientales, vient d'inviter les ministères des travaux publics, des finances et de l'Evêché ainsi que la préfecture de la ville de déléguer un spécialiste en vue de la formation d'une commission *ad hoc*.

La coiffure des gendarmes

Le ministère de l'Intérieur a reçu communication de la décision du conseil des ministres relative à l'acceptation de la nouvelle coiffure des gendarmes. Cette coiffure est identique à celle portée par les marins. Sur la coiffure des officiers figureront les insignes de leurs grades.

La taxe d'enregistrement des contrats de locations

Le conseil des ministres aura à s'occuper dans une de ses prochaines séances de la demande soumise par le département compétent et ayant trait à la majoration de la taxe perçue sur les contrats de location présentés à l'enregistrement aux cercles municipaux. Cette taxe, qui était de 1,40 sur le montant du loyer, serait portée à 1,60.

DÉPÉCHES DES AGENCES

France

Le Conseil Suprême

La réponse à l'Allemagne — La détresse en Autriche

Paris, 16. T. H. R. — Dans sa séance de ce matin, le Conseil Suprême examina d'abord la réponse allemande dont le ton fut trouvé conciliant. Il décida une réunion entre les experts allemands et les experts alliés, au sujet de la livraison du matériel de port. Cette réunion aura lieu dans l'après-midi.

Le conseil décida aussi que la réponse

des alliés à la note allemande sera remise vers la fin de la semaine.

Le conseil entendit ensuite le chancelier Renner qui exposa la situation tragique de l'Autriche où il n'y a plus de vivres que jusqu'au 20 janvier.

Le conseil décida à ce sujet, que 30.000 tonnes de blé, entreposées à Trieste, seront envoyées en Autriche. Les Etats-Unis seront sollicités d'ouvrir des crédits pour le ravitaillement austro-hongrois.

La reine d'Espagne

Paris, 16. — La reine d'Espagne arriva hier soir à Paris, venant d'Angleterre, accompagnée de l'infant, Don Jaime de Bourbon. Elle dînera ce soir à l'ambassade d'Espagne, se rendra à l'Opéra; demain elle déjeunerà l'Elysée et dînera à l'ambassade d'Angleterre. Elle repartira vendredi pour Madrid. T.H.R.

La question de Scapa Flow

Paris 16. — T.H.R. Dans sa dernière séance à laquelle assistait Sir Havre Crowe, plénipotentiaire britannique, de retour de Londres, il décida qu'il était impossible de trancher la question de Scapa Flow, sans consulter des experts navals. Un certain nombre de techniciens ont donc été convoqués. Leur avis étant pris il semble inévitable qu'on les confronte avec les experts allemands qui doivent arriver ce matin.

Angleterre

Les conférences de Downing Street

Londres, 16. T. H. R. — M. Lloyd George, faisant une déclaration à la Chambre des Communes au sujet des conférences alliées tenues la semaine dernière, a dit :

« Des discussions importantes eurent lieu, concernant la conclusion de la paix avec la Turquie, la situation dans l'Adriatique, les futures réunions de la Conférence de la paix et la ratification du traité de paix déjà conclu. La situation économique fut aussi examinée en détail et des mesures furent discutées pour porter remède à la baisse du change. Il fut décidé qu'il y aura une émission de l'emprunt français en Angleterre, le montant et les conditions devant être arrêtés dans une conférence entre les deux gouvernements. »

La question russe fut aussi examinée. Les alliés se sont trouvés en complet accord. Leurs décisions sont conformes à la politique déjà annoncée dans la Chambre des Communes. »

« Les conférences seront reprises à une date rapprochée, afin de formuler les stipulations du traité avec la Turquie et finalement préciser la situation dans l'Adriatique. »

Italie

Voyage de M. Nitti à Paris et à Londres

Rome, 16. T. H. R. — Le *Messaggero* croit que M. Nitti, au cours des prochaines vacances parlementaires, se rendra à Londres, pour avoir une échange de vues sur la situation internationale, avec M. Lloyd George, et qu'à son retour M. Nitti s'arrêtera pendant quelques jours à Paris

Cependant, aujourd'hui, ce ne sont pas les stocks du ravitaillement qui font face à la crise, mais les sous du public.

Nous répétons, la question du ravitaillement mérite que l'on s'en occupe de la façon la plus sérieuse. Le gouvernement doit ainsi comprendre la chose et déployer tous ses efforts en vue de la solution des difficultés. C'est la loi qui non seulement un devoir de conscience, mais une tâche imposée par la loi et à laquelle il ne saurait se dérober.

L'équilibre mondial

Du Yeni Gune :

Pour le moment, la solidité de la paix — par rapport au présent et à l'avenir — dépend des décisions qui ont été prises à la Conférence de Londres, et dont nous ignorons le caractère.

Dans cette incertitude, quel est le point auquel nous devons attacher le plus d'importance ? Est-il besoin de le signaler ?

Nous ne saurons voir la paix de l'univers qu'à travers notre propre paix, notre propre situation. Et en cela, nous sommes certainement excusables.

Dès lors, la seule demande que nous avons à formuler, c'est d'obtenir une paix aussi rapide qu'équitable. D'ailleurs, la seule paix susceptible de nous donner satisfaction et de nous inspirer confiance, et en même temps de donner à l'Orient un repos durable est une paix basée sur des principes de justice et d'équité.

Devant le devoir

Du Vakit :

Il y a dans le pays deux catégories d'unions : 10 ceux qui ont profité du gouvernement unioniste, 20 ceux qui non seulement n'ont tiré aucun profit des méfaits du gouvernement précédent, mais les ont, au contraire blâmés et condamnés, et qui, cependant, ne peuvent pas encore renoncer à l'esprit de parti d'habiter à considérer les choses du seul point de vue des intérêts du pays.

Or, ils nous reviennent que ces deux catégories d'unions se livreraient chacune séparément

auxquelles ont assisté les représentants de l'Italie, du Japon et des Etats-Unis, déclarent qu'un accord est intervenu au sujet de toutes les questions non encore solutionnées, et que le cas où l'Amérique resterait hors de la Ligue des nations a été lui-même envisagé.

Le rôle de Guillaume II dans la guerre

Lettre de Guillaume II à Constantin de Grèce

Londres, 16. — T. H. R. On mande de Berlin : Un livre blanc officiel allemand, traitant des origines de la guerre, contient une lettre de l'ex-Kaiser à l'ex-roi Constantin de Grèce, dans laquelle Guillaume II dit que si le conflit se développait en une guerre générale euro-égypte, tous les Etats balkaniques devront faire leur choix. La lettre ajoute textuellement : « En base des propres intérêts de la Grèce il semble que la place pour votre dynastie et pour votre pays est du côté de la triple alliance. »

Belgique

La question de la neutralité

Bruxelles, 16. T. H. R. — L'*Indépendance belge* parlant des nouvelles annoncées que l'Angleterre et la France seraient convoquées pour signer un traité qui assurerait la neutralité de la Belgique, dit : « que la Belgique a solennellement renoncé à sa neutralité et qu'elle n'en veut plus. »

L'*Indépendance belge* ajoute que le gouvernement n'entend en aucun cas accepter de retourner à l'état de neutralité et que M. Delacroix le fera entendre, dans la déclaration qu'il doit faire au parlement.

Autriche

Déclarations du chancelier Renner

Paris, 16. T. H. R. — Le chancelier Renner a déclaré que son pays ne sollicitait pas des alliés un concours qui lui permette de vivre temporairement, mais plutôt l'élaboration d'un programme général de ravitaillement s'étendant sur dix à douze mois, programme qui permettrait au peuple austro-hongrois de se remettre au travail, de relever ses industries et de payer ses dettes.

Le chancelier Renner a ajouté que l'Autriche était prête à renouer des relations confiantes avec ses voisins jugo-slaves et tchéco-slovaques et qu'il s'employerait personnellement bientôt à ce rétablissement.

D'autre part, le Conseil Suprême a reçu avis que les délégations alliées ont déjà conféré sur les secours qui devront être accordés à l'Autriche. Des projets ont même été élaborés dans ce sens. Ils prévoient : 1^o l'ouverture de crédits ; 2^o le contrôle des sources de revenus de l'Autriche ; 3^o l'organisation du ravitaillement et des transports.

France et Angleterre

Entente complète dans tous les domaines

L'Entente entre la France et la Grande-Bretagne a été réellement consolidée et on peut dès aujourd'hui en donner une preuve tangible : c'est que l'organisme militaire interallié, qui régulièrement dévait disparaître après la ratification de la paix, sera maintenu. Le maréchal Foch continuera à être placé à sa tête.

Le conseil Suprême

Paris 16 T. H. R. — Le conseil Suprême continuera à siéger à Paris. Il se réunira mardi matin seulement à la suite de l'indisposition de M. Clemenceau et prendra la décision que va rendre nécessaire l'attitude de l'Allemagne. Ajoutons qu'il entendra ensuite le chancelier Renner et il signera avec tous les délégués hongrois dont l'arrivée à Neuilly est prochaine, le traité qui est déjà tout élaboré.

Avis

De la commission du ravitaillement :

Ainsi qu'il était précédemment porté à la connaissance du public, les ministres s'étaient engagés à vendre respectivement à 13 1/2, 12 et 9 livres le sac, les trois différentes qualités de farine, tout négociant qui en possède est tenu de la vendre aux prix ci-dessus. Les boulangers doivent immédiatement dénoncer à la commission du ravitaillement tout négociant ou négociant qui refuserait de leur fournir, ou négocierait la farine en quantité suffisante.

Étendue pouvant contribuer à cela, le Conseil Suprême de Paris n'aurait pu, sans doute, tenir en suspens le sort de cette région et des peuples qui l'entourent. Mais cette portion de la Thrace est si restreinte qu'elle ne peut être un Etat indépendant aussi bien en raison de ses ressources économiques que de l'insuffisance de sa superficie et de sa population. Aussi dans de pareilles circonstances, une action prémature n'aurait-elle pas manqué de provoquer une nouvelle question dans les Balkans et de nouvelles rives entre ceux qui prétendent à ce territoire. Devant les interminables discussions de la Conférence quant à l'attribution de la Thrace, la Bulgarie cherche déjà, par l'intermédiaire de son premier ministre, à conclure un accord avec M. Venizelos, et elle lui demande de faire quelques petits sacrifices, auxquels, si insignifiants qu'ils soient, aucun dirigeant hellénique ne voudrait certes consentir. Cependant le Conseil Suprême de Paris ne se presse pas du tout d'arriver à une solution définitive de la question. Il prend graduellement des mesures telles qu'elles s'accordent complètement avec les déclarations de M. Venizelos. Conformément aux instructions transmises déjà au généralissime d'Espérey, ce dernier procéderait à la désignation des personnalités compétentes qui prépareront le terrain à une solution définitive.

Le prince Sabaheddine

De l'Alemdar :

Nous avons eu un entretien avec le prince Sabaheddine. Le prince nous serra la main et nous causerons longuement. Nous lui dirons :

— Permettez-nous de publier au moins une partie de notre conversation.

Le prince nous répondit :

— Je vous remercie. Mais je suis encore si fatigué que je préfère m'adresser, en temps opportun, à l'opinion publique, par un manifeste. Il est naturel qu'après cela, je prenne plaisir à causer avec des amis tel que vous.

— Mais la publication de ce manifeste ne devrait pas être trop retardée.

— Oui. Mais songez que, depuis mon retour ici, je me sens extrêmement triste. A l'étranger, je n'étais pas ainsi...

— Est-ce à propos de la situation extérieure que vous dites cela ?

— La situation extérieure ne me désespère pas... On doit bien savoir que la situation extérieure est en rapport direct avec la situation intérieure. Une fois celle-ci améliorée, le reste irait tout seul...

Presse arménienne

Les conférences de Londres

Du *Jugovouri-Tzain* :

Qui qu'en disent les feuilles turques — particulièrement disposées à voir de sombres nuages à l'horizon —, il semble, au contraire, que celui-ci s'éclaircit, grâce surtout aux conférences de Londres.

Il se peut que ceux qui avaient intérêt à voir brouiller les cartes estiment qu'actuellement l'atmosphère est plus chargée. Nous ne sommes pas de leur nombre.

Les hésitations, les atermoiements du Sénat américain avaient bien créé dans les pays alliés une sorte de malaise et d'embarras. La conclusion de la paix était-elle possible sans le concours de l'Amérique ? Voilà la question que l'on se posait. Sans pouvoir y répondre.

M. Clemenceau et M. Lloyd George, à l'issue de conférences qui ont duré trois jours, et

auxquelles ont assisté les représentants de l'Italie, du Japon et des Etats-Unis, déclarent qu'un accord est intervenu au sujet de toutes les questions non encore solutionnées, et que le cas où l'Amérique resterait hors de la Ligue des nations a été lui-même envisagé.

LA BOURSE

17 Décembre 1919

COURS DES FONDS ET VALEURS
Renouvellement fourni par N. A. Aliprantis

Galata Havar Han, 37

Devises

	Prts.	Prts.
Livre Sterling..	338	— 20 Lires.....
20 Francs..	189	— 20 Dollars....
• Drachmes	280	— 20 Marks....
• Leis.....	59	— 20 Couronnes
• Levas....	37	— B.I.O.....
Banknot. 1e ém.	105	— Ltq. or.....

DOCKS ET ATELIERS DU HAUT-BOSPHORE CHANTIERS DE STÉNIA

La Société porte à la connaissance des intéressés que ses chantiers sont actuellement en plein fonctionnement.

La Société exploite un dock flottant pouvant porter 8500 Tonneaux, une cale de halage permettant d'entreprendre tous les travaux d'entretien et de réparation de

MOUCHES A VAPEUR ET CANOTS A MOTEUR
une fonderie de bronze et de fonte pouvant fournir toutes pièces de fonte jusqu'à 6000 kilos et confectionner toutes HÉLICES en bronze et en fonte.

La Société entreprend toutes réparations de coques et de machines, réparations d'AUTOMOBILES, construction de Chalets et se charge de tous travaux de Soudure et Découpage à l'Oxygène pour lesquels elle fabrique elle-même et peut livrer des gaz comprimés.

Pour tous renseignements s'adresser à la Direction Manoakian Han, 5me étage, Galata

ETRENNES Voulez-vous acheter pour le jour de l'An de bonnes chaussures à bon marché ? Adressez-vous à la Maison

AVNI ZADÉ CHÉRIF

Vis-à-vis des Etablissements Orosdi-Back, Bagtché-Capou, Stamboul.

MADJID MEHMED CARACACH

SULTAN-HAMAM N° 11-17.
GRANDE MAISON DE BONNETERIE

Vente en gros et en détail

GRANDES OCCASIONS au rayon de confection pour hommes, femmes et enfants. GRANDS ARRIVAGES d'étoffes en soies, laines, velours et draps pour costumes et manteaux. TOUTES SORTES D'ARTICLES EN BONNETERIE A DES PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE.

DEMANDEZ PARTOUT

Les produits de la Société de Vins et Spiritueux BOSPHORE

Vous trouverez : Les VINS les meilleurs, les DOUZICOS les plus purs et toutes les boissons spiritueuses en général à des prix déifiant toute concurrence. Mise en bouteille soignée et d'une présentation irréprochable. Exécution rapide de toute commande.

VENTE EN GROS ET EN DETAIL
Tout acheteur de 10 oecques et au-dessus participe dans les 20 oecques des bénéfices nets de la Société.

Direction : Capital Ltq. 100,000 Téléphone Fermenjiler, Galata 86-90. Adresse télégraphique : Fabrique Bosphore, Constantinople.

THOMAS N. PHOTIADÈS

Armateur-Propriétaire et exploitant des mines de houille à Zongouldak Kirli Kozlou.

Galata Meymanetli Han N° 913

FEUILLETON DU « BOSPHORE » 51

MÉMOIRES POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE LA SOCIÉTÉ

L'AUBE ARDENTE

PAR

ABEL HERMANT

XIII

L'allégorie du cheval noir et du cheval blanc

(suite)

Le disciple de l'Antéchrist voulait démontrer à Philippe Lefebvre, par l'argument de cette pièce, que Bell était chrétien sans le savoir, ou que du moins il hésitait déjà au seuil de l'Évangile. Lorsque Philippe se ressouvrit des paroles de Lembach, il crut à une plaisanterie de goût allemand : on n'aperçoit pas du premier coup la tendance chrétienne dans un mélodrame du boulevard du Crime. Il prit garde cependant, lorsqu'il dirigea de ce côté son attention, que tous les personnages d'Abijah étaient profondément pénétrés et comme imprégnés d'esprit chrétien. Les croyants les plus convaincus ne sauraient plus, aujourd'hui que le doute les environne de toutes parts et les assièges, être religieux à ce point ni de cette façon. La religion n'est plus à même d'assurer une relation et une communication perpétuelles, pratiques, entre l'âme et le Dieu, entre l'infini et le fini, entre le mystère et

la réalité. Les personnages d'Abijah n'avaient pas des moments de conscience religieuse, et d'autres moments où leur conscience demeurait à part de la religion : tous leurs actes, leurs gestes, leurs moindres pensées, supposaient pour ainsi dire leur foi. Ils la confessaient implicitement par les mêmes mots qu'ils affirmaient leur existence ; et comme le verbe « être » est contenu dans tous les verbes qui signifient un état ou une action, tous les verbes de leur langage contenaient le verbe « croire ».

Ces braves gens poursuivaient avec l'Éternel une conversation qui ne languissait jamais. Ils le trouvaient tellement simple que Philippe le trouvait aussi tout simple. Ashley Bell les avait peints tels qu'ils étaient : comment Philippe lui eût-il reproché son exactitude ? Sur quel indice eût-il soupçonné que le poète insinuait des opinions personnelles par la bouche de ses héros ? Abijah et les autres n'avaient aucun intérêt plus pressant que celui de leur liberté de conscience. C'est pour la garantir, et non par esprit de conquête ou d'aventure, qu'ils avaient abandonné le sol natal, traversé l'Océan, et pris pied sur une terre nouvelle. Ils étaient puritains et seigneurs de William Penn. Ils observaient à la rigueur sa discipline scrupuleuse, bien que le scrupule semble presque une anomalie chez des êtres si élémentaires et si droits, incapables d'angoisse morale, et que ces quakers ne justifassent guère le nom, qui signifie « trembleurs ». Miss Florence Bell les avait parfaitement définis, quand elle avait dit que les trois qualités primordiales de ses ancêtres (qui leur ressemblaient) étaient la santé physique, une vertu sévère et la longévité. Florence mettait la santé, la vertu et la longévité sur le même plan. Il fallait, en-

core une fois, que Bell fit leur portrait fidèlement, ou bien il n'avait qu'à choisir d'autres personnages. Les sentiments qu'il leur attribuait n'engageaient point lui-même ni sa signature. Son œuvre, pour répéter encore l'épithète favorite de Lembach, était objective.

Les vues de l'Allemand n'étaient cependant point si fausses, et Philippe en eut à cœur, lorsque, poussant sa lecture plus avant, il commença à percevoir l'ensemble de l'œuvre. Il reconut alors qu'elle avait un sens mystique, ou symbolique, et le pénétra sans peine : il a l'esprit assez délié ; mais un esprit moins délié n'aurait pas eu beaucoup plus de peine à entendre le symbolisme de Bell, qui était élémentaire. Le grand poète illétré avait voulu être une fois par hasard érotique, et il manquait particulièrement d'érotisme. L'idée maîtresse du drame pouvait, être confuse, mal déterminée : ce n'était point subtile ni insaisissable. Ce qui eût au besoin facilité la tâche de l'interprète, c'était, ici encore, des analogies un peu trop naïves avec d'autres œuvres connues et universellement commentées. Ici, il va de soi que Bell n'empruntait plus aux fournisseurs du boulevard du Crime : il empruntait surtout aux Allemands ; ce fut pour Philippe une blessure. Dans ce drame, dans ce « mélodrame », comme les Pirates de la Savane, Philippe Lefebvre avait la stupeur de découvrir maintenant on ne sait quel gauche wagnérien.

Ce n'était point sans doute un Grail que le héros Abijah devait conquérir, c'était une patrie nouvelle et vierge, une terre promise (d'ailleurs, symboliquement, ces deux objets, ces deux prix du désir et de l'effort pourraient être assimilés). Mais Abijah, comme Parsifal, n'était digne de

triompher que parce qu'il était simple et parce qu'il était pur. Sa simplicité et sa pureté faisaient ensemble son mérite et sa force. Comme Parsifal, il pensait manquer le but par suite de tentations. Il avait affaire à une Kundry de qualité inférieure, à une femme fatale ; et il se tirait de cette épreuve à peu près de même, on dernière analyse, que Parsifal échappa aux prestige de Klingsor. L'héroïne médiocre faisait pénitence au dénouement, comme Kundry, elle avait la même folie de « servir », et elle était réhabilitée, selon l'éthique d'Alexandre Dumas fils. Philippe ne pouvait point s'étonner que, dans un drame d'Ashley Bell, l'amour à la fin arrangeât tout ; il s'étonnait davantage que l'œuvre entière fût à la louange de la chasteté, vertu qu'il avait sujet de croire qu'Ashley Bell considérait fort peu.

Mais voici une surprise encore plus forte et qui achève de le désorienter.

Autant les œuvres impures d'Ashley Bell étaient saines, autant celle-ci, qui exaltait la vertu de pureté, était alarmante, morbide et, au sens le plus général où les Anglais prennent le mot, hystérique. Les violences et les meurtres qui la tournent, mêlent à l'odeur de la chair celle du sang. Bell, dont la sensualité ingénue ne pechait ordinairement que par excès, semblait ici en proie à des crises de sadisme mystique et d'une tendresse perverse. Philippe en ressentait une gêne insupportable, et lui que n'effarouchaient pas devant témoins les propos les plus hardis de son maître, il ne pouvait sans honte écouter dans la solitude et dans la nuit cette voix qu'il ne reconnaissait plus. Il était seul, puisque Tintagel dormait. Il se demanda pourtant si ce n'était pas la présence de Rex, même endormi,

qui inquiétait sa pudeur trop délicate. Il leva les yeux et ne put voir son camarade sans éprouver une fois de plus ce sentiment de noble sérénité que Rex lui communiquait toujours, et en même temps cette tendresse un peu secrète qui donnait à leur sourire, dès qu'ils se regardaient, une expression de malice.

Malgré ce réconfort, il soupira, et comme il venait d'achever sa lecture, il posa sans bruit le lourd manuscrit sur une table, il s'approcha de la fenêtre. Le jour paraissait, l'aube, enore d'une pâleur mate, promettait d'être bientôt splendide. Mais Philippe, qui se rappelait tant de levers ayant l'aurore pour aller jouer ou faire une grande promenade, tant de réveils joyeux comme le chant du coq, trouva cette aube-ci, qui n'était point belle, mélancolique, parce qu'elle venait avant le soleil et terminait une nuit blanche. Il laissa retomber le rideau pour ne plus la voir et garder la lampe allumée. Il reprit place dans le fauteuil. Ses yeux se fixaient encore sur Tintagel, sa pensée était loin. Il méditait.

Il était triste, et il n'ignorait pas le motif de sa tristesse. Pour la première fois il venait de lire une œuvre d'Ashley Bell, avec des sentiments de curiosité, et même d'admiration, mais sans être, dès les premiers mots, dominé, possédé par le Maître, sans perdre le contrôle de soi et la faculté de critique. Il venait de vivre quatre heures avec la pensée de Bell, et il avait réservé l'indépendance de sa propre pensée, il était resté sur son quant-à-soi.

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme. — CAPITAL entièrement versé : Drachmes 60,000,000

Siège Social à ATHÈNES

AGENCE DE CONSTANTINOPLE SOUS-AGENCE DE STAMBOL

Galata, Rue Voivoda Rue Méidandjik en face du Ministère

des Postes et Télégraphes

Téléphone Pétra 1926/27 Téléphone Stamboul 818.

AGENCES : EN GRÈCE : Agrinon, Calamata, Candie, La Canée, Cavalla, Chio

Janina, Larissa, Lemnos (Castro), Miletin, Patras, Le Pirée, Rethymno

Salonique, Samos (Vathy et Carlovassi) Syra, Tripolitisa, Volo.

EN TURQUIE : Smyrne. — EN ÉGYPTE : Alexandrie, Le Caire. — A LONDRES : 29,

Fenchurch Street. — A MARSEILLE. — A CHYPRE : Limassol.

LA BANQUE D'ATHÈNES s'occupe de toutes opérations de Banque telles que : Espacements, Recouvrements, Avances sur Titres et Marchandises ; Emission de lettres de crédit, de chèques et ordres de paiement ; Garde de titres, Location de Coffres-forts ; Ordres de bourse ; Paiement de coupons ; Ouverture de Comptes-Courants ; Achat et Vente de Devises et Monnaies étrangères.

LA BANQUE D'ATHÈNES reçoit des fonds en comptes de dépôts à vue et échéant ces fixes ; accepte des marchandises en consignation et en dépôt libre. Service spécial de Caisse d'Epargne.

GRAND ARRIVAGE

Imperméables anglais Extra Articles de voyage de tous genres

PRIX HORS CONCOURS En vente chez

Em. RAPTOPOULO

Havouzou han, No 8

vis-à-vis Camondo han, Mahmoud-Pacha

Les montres de haute précision SINGER viennent d'arriver et se vendent à moitié prix que durant la guerre.

Montre de poche Nickel	Pts. 850
Argent	1000
Niellé	1.400
double boîtier	1.700
Plaqué Or	1.700
Montre Bracelet Nickel	950
Cadrans Radium	1050
Argent	1050
Cadrans Radium	1.200

Les SINGER sont garanties pour 15 années par certificat contre toute réparation gratuite.

Dépositaires et Concessionnaires.

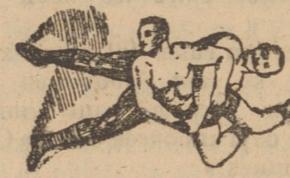
GRAMMATOPOULO FRÈRES

Stamboul, Place du Pont

On trouve aussi les SINGER chez :

MM. Gross Frères, Pétra, vis-à-vis du Tunnel. D. & J. Cananguini, Galata, Place du Pont. G. Mondanos & Gie, Stamboul, Sirkédi. Djehaldi & Cambriongion, Sultan Hamam. Grammatopoulo & Hadjopoulo, Sultan Hamam. A. Xanthopoulo, Stamboul, Camondo Han. P. Xanthopoulo, Stamboul, Grand Bazar.

ATTENTION!!!!



Ne vous trompez pas LE PAPIER A CIGARETTES

“PEHLIVAN”

est le meilleur comme prix

et comme qualité

Vente en gros : 1 piastre

le cahier au dépôt central :

Stamboul, Findjandjilar, Léblébidji han

Vente en détail : chez tous les débiteurs de tabac

au prix de 50 para

LES BONS FUMEURS N'ACHÈTENT QUE

LE PEHLIVAN

JACQUES N. MÉNÉVICH
Zongouldak (Mer Noire)
AGENCE MARITIME
Compagnie Paquet
ETC., ETC.
Entreprises, Commissions, Représen-
tations et Assurances.

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE
MÉNÉVICH-ZONGOULDAK

VOS VINS, VOS LIQUEURS

Pour être d'excellente qualité et de diverses provenances doivent sortir des anciens et renommés établissements

DONA-VAYAKIS

BOUZICO DE RAISIN SULTANINE
Pétra, Hamal-Bachi, 52, et Calliondi-Coulouk 9
Téléphone P. 408

AVIS

Les personnes ayant des intérêts dans les différents ports de la Mer Noire, au Caucase et dans la Russie du Sud doivent s'adresser pour leur publicité au journal grec Epochi de Trébize qui est le plus répandu en Asie-Mineure.

ALFREDO STRAVOLO

Entreprise de transports ter-
restres en ville et dans la banlieue

“I. T. A.”

Commission-importation-exportation

BUREAU : Galata, rue Richtim, Eustratiades Han No 3.

GARAGE : Stravolo, Chichli, rue Despoti.

LA COMMERCIALE</